

**C.G. JUNG, LE DESERT**  
**liber primus**  
**(Le livre rouge )**  
**p 166/167**

De mes pensées aussi, je dus me séparer, je dus me séparer en détournant d'elles mon désir. Et bientôt je remarquai que mon Soi devenait un désert ou seul brillait le soleil d'un désir non assouvi. Je fus subjugué par l'infinie stérilité de ce désert. Comment la moindre chose aurait-elle pu y pousser, en l'absence de la puissance créatrice du désir ? Partout où règne la puissance créatrice du désir, la semence qui lui est propre sort de terre. Mais n'oublie pas d'attendre. N'as-tu pas vu, lorsque ta puissance créatrice se tourne à présent vers l'endroit où réside ton âme, tu verras ton âme verdier et la terre porter des fruits étranges.

Personne ne pourra éviter l'attente et la plupart ne pourront supporter cette torture ; alors de nouveau, ils se jetteront avidement sur les choses, les humains et les pensées dont ils deviendront dorénavant les esclaves. Car il sera ainsi clairement établi que cet homme est incapable de demeurer par-delà les choses, des humains et les pensées et c'est pourquoi ils deviendront ses maîtres et il deviendra leur bouffon, car sans eux il ne peut exister, même pas jusqu'à que son âme soit devenue un champ fertile. Celui dont l'âme est un jardin à lui aussi besoin des choses, des humains et des pensées, mais il est leur ami et non leur esclave ni leur bouffon.

Tout ce qui est à venir était déjà dans cette image : pour trouver leur âme, les anciens allaient dans le désert. Il s'agit d'une image. Les anciens vivaient leurs symboles, car pour eux, le monde n'était pas encore devenu réel. C'est pourquoi ils allaient dans la solitude du désert afin de nous enseigner que l'endroit où réside l'âme est un désert inhabité. Ils y trouvaient une abondance de visions, les fruits du désert, les étranges fleurs de l'âme. Réfléchis assidûment aux images que nous ont laissées les anciens. Elles nous montrent le chemin de ce qui est à venir. Retourne-toi et regarde l'effondrement des empires, la croissance et la mort, les déserts et les couvents, ils sont les images de ce qui est à venir. Tout est prédit. Mais qui sait l'interpréter ?

Si tu dis que l'endroit où réside l'âme n'existe pas, alors il n'existe pas. Mais si tu dis qu'il existe, alors il existe. Retiens ce que les anciens disaient à travers l'image : la parole est un acte créateur. Les anciens disaient : au commencement était le verbe, considère et médite cela.

Les paroles qui oscillent entre non-sens et sur sens sont les plus anciennes et les plus vraies.